

Le Benelli MP 90 S "World Cup" en cal. 22LR

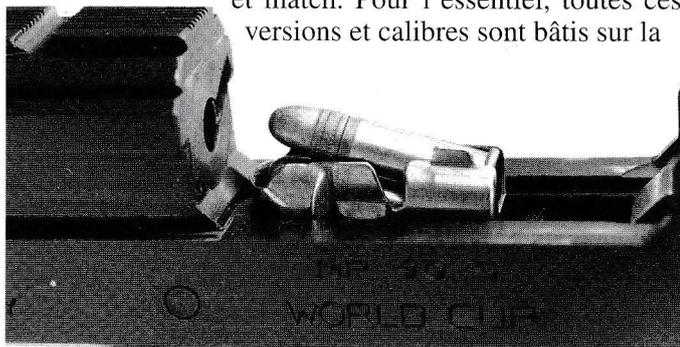
Par Christian RAYNAUD

Découvrir totalement un nouveau pistolet de compétition est une occasion rare, particulièrement lorsque certaines options de la conception sont entièrement nouvelles. C'est cependant le cas du Benelli 90 S.

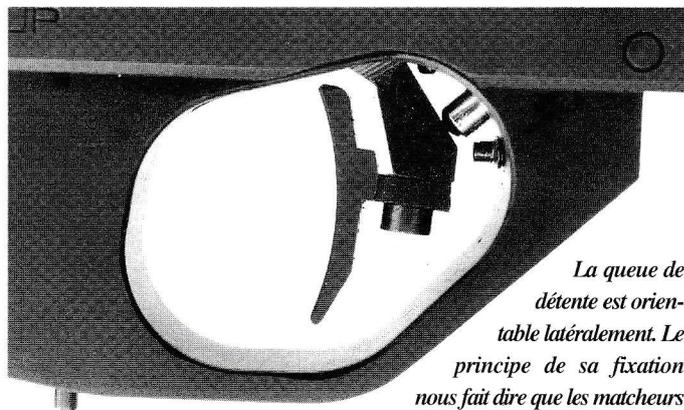
Son nom le dit pourtant clairement: ce pistolet est entré en fabrication en 1990, soit il y a sept ans! Pourquoi, dès lors, avons-nous l'air de découvrir une nouveauté? S'il est vrai que certains confrères ont traité de ce pistolet, nous n'en avons jamais vu un seul sur les pas de tir de compétition UIT, même dans les mains de tireurs italiens... Il a fallu attendre qu'un importateur belge se décide à en stocker quelques exemplaires, après que Benelli ose enfin mieux distribuer son enfant, pour que nous puissions juger le produit, réellement disponible cette fois et donc intéressant à tester, afin de bien renseigner les acheteurs potentiels.

Un mot d'introduction

Les pistolets MP 90 S de Benelli forment en réalité une famille de quatre modèles: en deux calibres d'abord, .22LR et .32 S&W WC, puis en deux exécutions, standard et match. Pour l'essentiel, toutes ces versions et calibres sont bâtis sur la



La glissière ôtée, on peut apprécier le parfait positionnement de la cartouche, prête pour son introduction dans la chambre; il n'y a pas de rampe d'alimentation et cette audace exige une conception parfaite des lèvres du chargeur ainsi que du tarage de son ressort élévateur! Nous pensons qu'il faut aussi se montrer très attentif lors du garnissage; sur 100 coups tirés sans ce soin particulier, nous avons subi deux défauts d'introduction...



La queue de détente est orientable latéralement. Le principe de sa fixation nous fait dire que les matcheurs exigeants et difficiles pourront, sans dif-

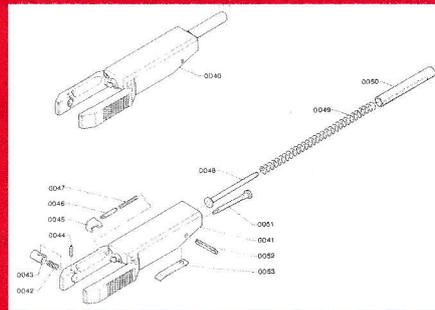
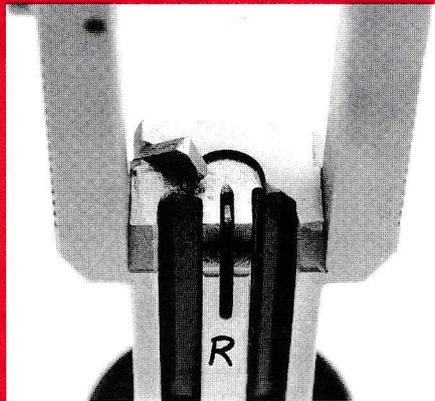
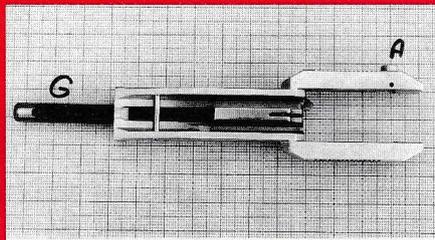
ficulté majeure, se fabriquer une pièce convenant idéalement et sur mesures à leur index. On distingue bien le piston qui détermine le poids de précourse: c'est le ressort à boudin qu'il contient qui transmet aux index sensibles et aux esprits traqueurs un sentiment de "gratte". Le "backlash" n'est pas amorti, il est directement assuré par une vis de butée.

même architecture, et nous avons choisi de détailler d'abord un exemplaire de la version "World Cup", un beau nom pour une arme de match, en calibre .22LR, réservant pour un prochain article un complément sur le calibre .32 S&W WC, spécialement pour relater des essais pratiques en situation de compétition.

Rappelons pour commencer qu'un pistolet de tir UIT en .22LR ne peut justifier son appellation de "World Cup" que pour une seule discipline olympique, celle du "Pistolet Sport Dames". Avec une telle arme, les Messieurs peuvent évidemment participer aux Championnats du Monde UIT en "Pistolet Standard" et les Juniors Hommes en "Pistolet Sport", mais ces disciplines n'ont rien d'olympique et ne font donc pas partie des "World Cups" qui sont, comme tout le monde ne le sait peut-être pas, des épreuves qualificatives pour les JO!



La poignée, en noyer de la meilleure qualité, est fort bien dessinée; on peut dire qu'elle est une parfaite évolution de la conception "anatomique" inventée par Morini il y a presque vingt-cinq ans! On appréciera particulièrement le très large appui de soutien pour le majeur.



La glissière/obturateur est une pièce magnifiquement usinée mais au profil complexe; le traitement des surfaces en rend le glissement idéal. Cette pièce de 140g paraît curieuse, mais elle est très robuste; sa forme permet une excellente dispersion des gaz, - que l'on vérifiera par le peu d'encrassement provoqué par le tir- et un large espace d'expulsion des étuis. Elle se dépose sans outils. Le maintien en position verrouillée se fait grâce à un bouton-poussoir latéral commandé par la même main qui fait reculer la culasse; si l'on appuie dessus trop tôt, on ne peut ouvrir! On remarquera que le ressort récupérateur est placé dans un tube. L'extracteur se révèle très puissant, et c'est le chargeur qui fait office d'éjecteur.

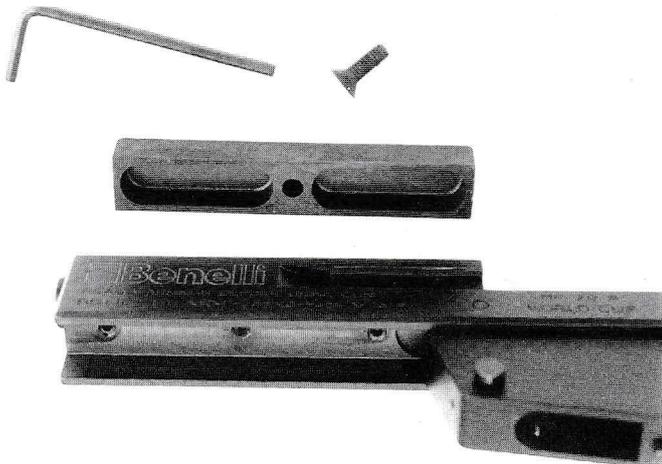
Cette culasse contient un percuteur assez fin, taillé en lame à son extrémité, qui s'ôte par en dessous; léger, il fonctionne "lancé". La culasse intègre plusieurs pièces essentielles qui ne lui sont, souvent, pas solidaires (bouton-arrêt; ressort récupérateur), ce qui facilite le démontage en le simplifiant par sous-groupes. En "A", l'arrêt de position ouverte. Remarquez le bel extracteur, le poli glacé de la rampe de glissement sur le chien (en "R"), le percuteur taillé en lame. Le ressort récupérateur est logé dans un cylindre-guide ("G"), qui garantit sa position au montage.



Au contraire de tous ses congénères, le Benelli laisse dépasser sur l'avant la bouche du canon (?); le guidon, bien taillé et disponible en plusieurs largeurs, est d'une facture solide.

Des solutions éprouvées, et une nouveauté

Avant d'entrer dans l'examen détaillé du Benelli 90 S, disons tout de suite ce qui le distingue radicalement de ses concurrents: une platine de détente amovible, dont les réglages peuvent s'opérer sur la platine seule, en toute indépendance du corps du pistolet... La



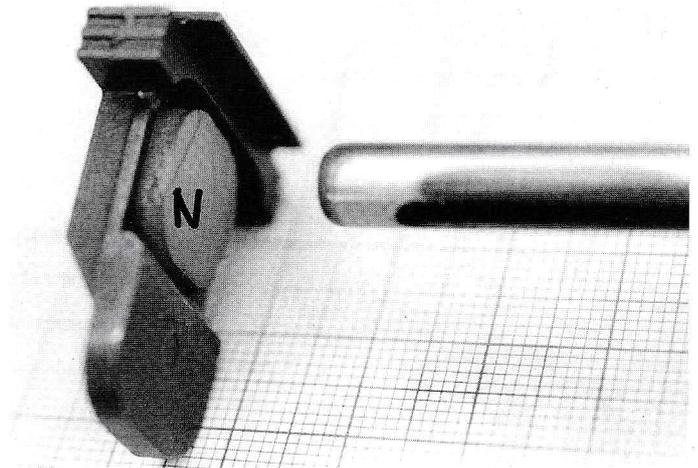
Sous le manchon du canon, qui est quant à lui en bon acier, se trouve une garniture en plastique censée pouvoir contenir des poids additionnels (non fournis...); une pièce de conception semblable existait sur l'Unique DES79 VO, mais elle était en acier et l'on pouvait y couler du plomb. Que faire ici..?

FICHE TECHNIQUE

Modèle: MP 90S
 Calibre: .22LR
 Fonctionnement: semi-automatique à canon fixe;
 fermeture par masse reculante
 Chargeur: cinq coups
 Dimensions: longueur 300mm, hauteur 132mm,
 épaisseur 50mm
 Longueur ligne de mire: 218mm
 Poids total sans munitions: 1135g
 Canon: 110mm de long, huit rayures droitières au
 pas de 450mm
 Réglages de hausse: 1 clic vaut 4mm à 25m
 Largeur de planchette de hausse: 40mm

réussite de cette particularité implique la résolution d'un certain nombre de problèmes, dont le moindre n'est pas la suppression de la barrette de séparation. La détente du Benelli, c'est donc tout autre chose que ce que l'on connaît ailleurs, et c'est ce qui vaudra une longue explication de cette mécanique, sous forme d'encadré.

C'est la firme Walther qui, la première, imposa sur les pas de tir l'idée d'un chargeur placé en avant du pontet et non plus logé dans la poignée. Depuis, le principe est également exploité par Pardini, et il permet d'avancer le centre de gravité de l'arme et d'en réduire le cabrage au départ du coup. Cette qualité est tout à fait appréciable dans les séquences de cinq



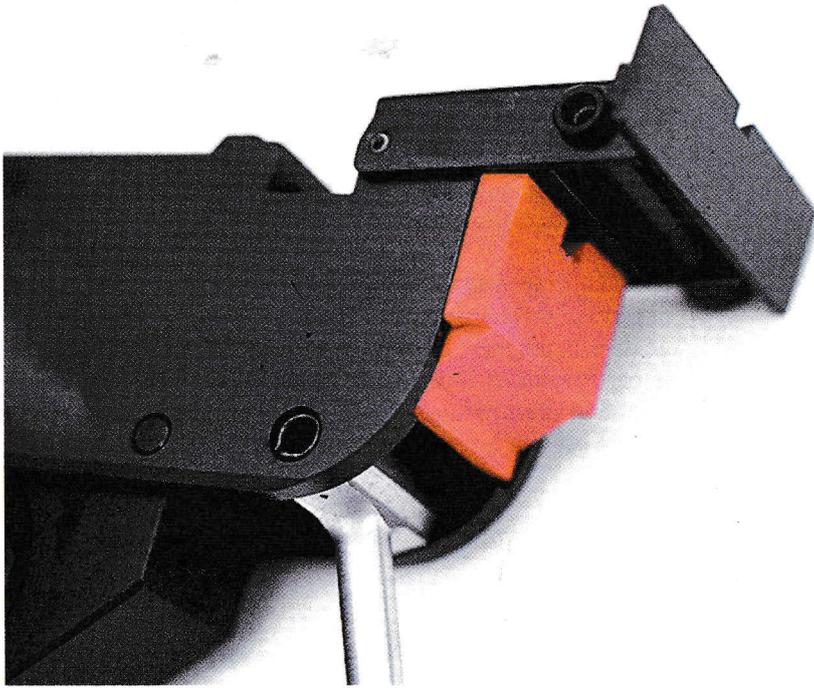
L'assemblage du pistolet se résume à une pièce essentielle, une sorte de grande clavette-verrou que Benelli nomme le "support de verrouillage"; cette pièce sert d'appui arrière au cylindre qui contient le ressort récupérateur, ainsi que d'amortisseur à la glissière en fin de sa course de recul. Pour réduire le choc, l'endroit du contact est garni d'un carré de nylon "N".

coups en dix secondes du Pistolet Standard. Agissant dans le même sens de facilité de contrôle du pistolet est la faible distance entre la ligne de mire, l'axe du canon, et aussi le point le plus haut de la main (3mm); la direction de la réaction de la main est ainsi maîtrisée...

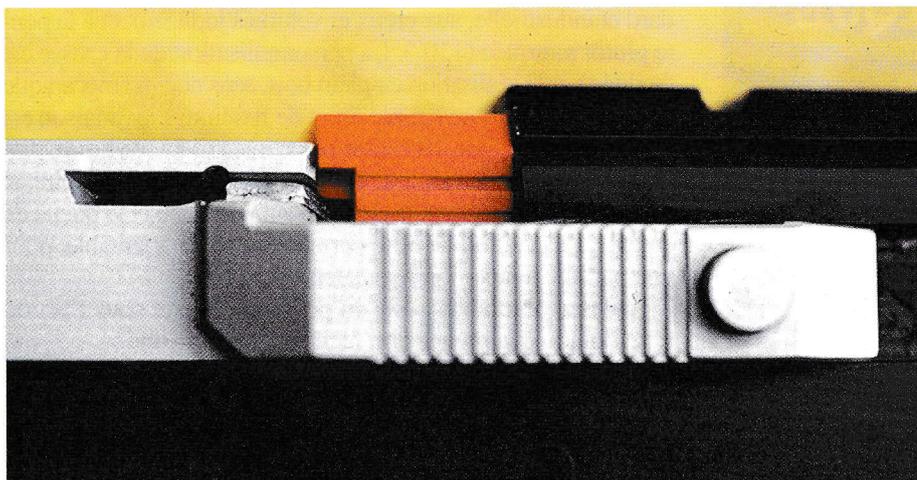
Italien, le Benelli ne peut faire moins que d'offrir une belle poignée, aussi anatomique que possible dans une réalisation standard et industrielle, aux creux et volumes judicieux et à la pente plutôt marquée (130°). La personnalisation de la crosse est facilitée par la réalisation en plein bois, sans aucune mécanique à l'intérieur à part un simple tirant de fixation; l'inclinaison est ajustable sur environ 10°. Une pièce intercalaire de 8mm, placée à l'arrière de la carcasse et amovible, permet de réduire, si nécessaire en la retirant, la distance entre la main et la queue de détente. La position de cette dernière est aussi orientable, pour une parfaite adaptation à tous les index.

La culasse-obturateur reste en position ouverte sous l'action d'un bouton à la préhension facile et, dernière option, on peut faire varier le poids du pistolet -et la position de son centre de gravité- au moyen d'un poids amovible à loger dans une cavité de l'habillage (en plastique!) sous le canon.

La réalisation technique du Benelli MP 90S est irréprochable; toutes les pièces sont usinées avec la plus grande précision et le plus bel aspect de surface. Le nombre réduit de parties mécaniques en fait un pistolet qui n'est pas compliqué: le dé-



La belle poignée anatomique est liée avec le corps du pistolet par un simple tirant; la pièce en plastique rouge est une cale d'épaisseur pour allonger de 8mm la position longitudinale de la crosse. L'appuie-paume est réglable en hauteur.



Une pièce intercalaire en plastique rouge maintient ouverte la culasse, dans une position qui permet le déclenchement à sec de la détente.

pannage éventuel est simple et facile, et ce d'autant plus que le pistolet se démonte sans outillage, comme un FAS.

Le traitement des surfaces superficielles de glissement, et la qualité des aciers employés, fait que le 90S, bien que simple, n'est pas vendu très bon marché, mais à un prix qu'explique la sophistication de sa conception. Il se trouve toutefois dans la même fourchette que ses concurrents aux qualités équivalentes.

Pour terminer à la satisfaction de nos lecteurs les plus curieux, disons que la résistance à l'usure est garantie par les matériaux suivants: canon en acier au nickel-chrome, culasse au chrome-molybdène, carcasse en alliage Ergal 55 anodisé, mécanisme de détente au nickel-chrome-molybdène traité thermiquement et chromé en surface.

Impressions pratiques

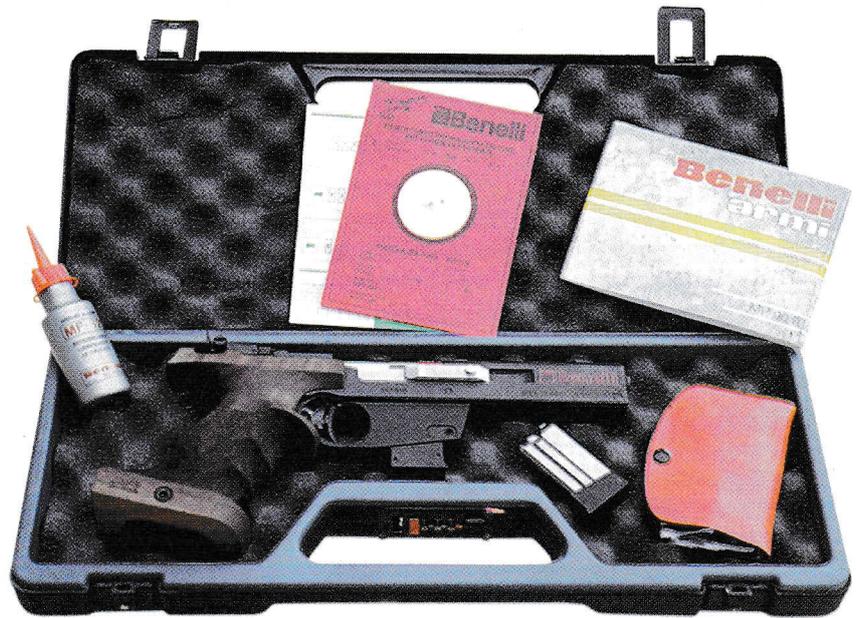
Bien fabriqué, soit, mais est-il efficace au tir? Dès la prise en main et la mise en visée, le Benelli apparaît aussi "convivial" qu'un Pardini. L'équilibre se porte sur l'avant, la pente de crosse aligne le bras sur la cible, la ligne de mire est basse sur la main, mais pas exagérément pour encore contrôler et diriger le cabrage toujours dans le même sens entre les coups. La réaction est saine et sans vibrations, par le fait du travail en symétrie des pièces en mouvement; elle est très rapide mais pas aussi limitée que l'on pourrait s'y attendre. Au contraire du Pardini, il faut s'accoutumer plus à un certain cabrage mais, en revanche, l'épaule est moins sollicitée. La détente, très très légèrement filante, est excellente pour dominer totalement les lâchers enchaînés.

En ce qui concerne les manipulations courantes, comme remplir le chargeur, la conception et la fabrication les rendent très aisées sans danger pour les doigts. Il faut cependant vérifier l'encliquetage du chargeur en l'engageant bien à fond, car il a ten-

dance à retomber! Les clics de la hausse micrométrique sont très nets et réguliers et, dernier point positif, un ergot disparaît en dessous de la carcasse pour signaler l'armement.

S'il faut trouver une ombre à ce tableau général de grandes qualités, on peut regretter qu'il faille dérégler l'appuie-paume, puis l'ôter tout à fait, avant de pouvoir séparer la poignée du corps du pistolet...

Au tir, les bonnes sensations sont rapidement assimilées, et les résultats sur cible encourageants. Les annonces se révèlent toujours très exactes, ce qui est la marque d'un pistolet sain, et qui ne demande qu'à être maîtrisé par un entraînement classique. Comment se fait-il alors qu'avec ses atouts, le Benelli 90S ne soit pas plus présent sur les pas de tir? Nous pensons que le marché est déjà bien saturé avec des productions spécialisées, répandues et performantes, alors que Benelli, la marque au nom connu pour ses motos et ses fusils de chasse, com-

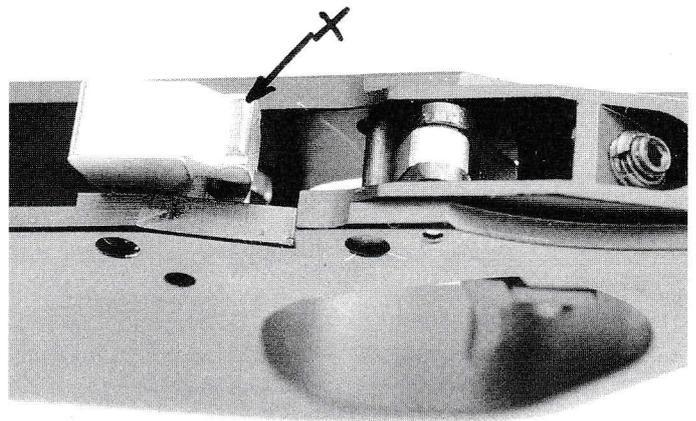


Le Benelli MP 90S "World Cup" est livré dans une mallette en abs, matière devenue classique en Italie; il est accompagné de deux chargeurs, d'une trousse d'outillage en pochette plastique, d'un bidon d'huile Benelli, et des documents techniques et de garantie.

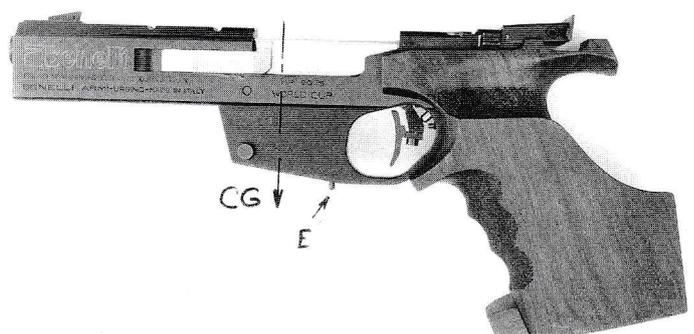
mence seulement son approche de ce monde si exigeant et sophistiqué qu'est le tir de compétition UIT au pistolet. Mais c'est un outsider à surveiller..! ■

Photos de l'auteur

Nous remercions la Maison de la Chasse, à Liège, importateur Benelli, pour le prêt du pistolet testé.



L'ensemble de sous-garde fait office de pontet, et il intègre le mécanisme de détente. Pour l'explication de son fonctionnement, voir l'encadré sur le système de détente. Remarquons toutefois, sur la photo, le superbe poli de l'arête "X" de glissement du chien sur la gâchette; on retrouvera les vis 20, 21 et 26 du schéma...



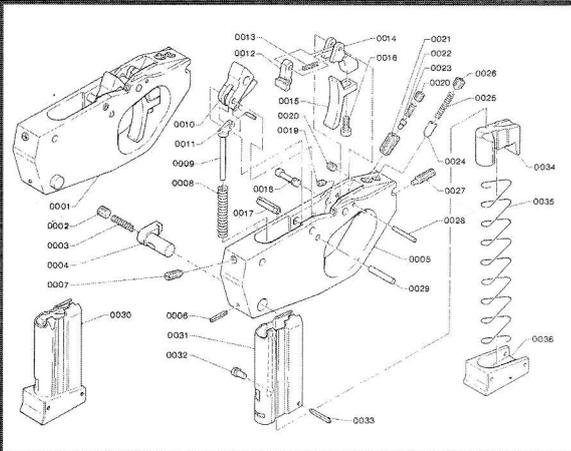
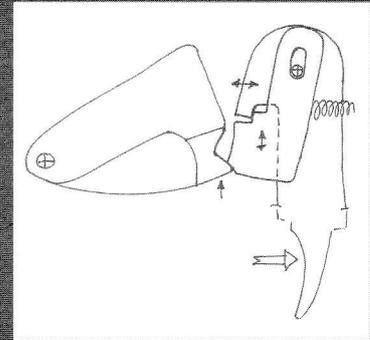
L'esthétique du Benelli MP 90S est issue d'une ligne bien contemporaine. Le centre de gravité "CG" est très avancé; en "E", l'ergot qui fait saillie, et disparaît lorsque la détente est armée.

LE MECANISME DE DETENTE

Il s'agit de la partie qui, techniquement, caractérise le plus une arme. Tous les réglages exigés aujourd'hui pour atteindre le plus haut niveau de performances sont proposés sur le Benelli 90S "World Cup".

C'est l'ingénieuse idée du trou oblong autour de l'axe de gâchette qui permet de remplacer le système classique de barrette de séparation. En suivant le schéma, on peut voir que c'est la pression exercée par le chien armé qui maintient la gâchette en position haute; l'action sur la détente libère le chien, la gâchette descend et se libère de l'accrochage primaire. Le coup parti, le chien se réengage en remontant; le retour de la queue de détente vers l'avant permet le réaccrochage primaire et la remontée de la gâchette. Cette solution technique particulière permet d'utiliser le sélecteur aussi bien comme cran d'armé que comme cran de sécurité du chien, par la variation simple et automatique de sa position par rapport au chien.

Le réglage de longueur de précourse permet une bonne marge de personnalisation, tout comme celui du poids du départ réparti entre poids de précourse (vis n°0026) et résistance de bossette. On retrouve tout à fait ici le principe inventé en 1980 par Roberto Palama pour son "Patro", pour régler la longueur de bossette et son poids: point de contact déterminé par la position de la vis n°0021, cette vis contenant elle-même le module de résistance à l'enfoncement du piston n°0022 régi par le ressort n°0023 et la vis n°0020. Remarquons qu'avec le choix de ce principe, on en retrouve les qualités et les défauts: les systèmes de pressions variables retenus ici font appel à des ressorts à boudin très classiques et qui ont



l'inconvénient de ne pas toujours coulisser dans leur logements avec la plus grande fluidité; les index sensibles ressentiront parfois un "grattement" du ressort en mouvement (n°0025).

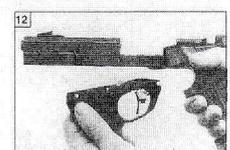
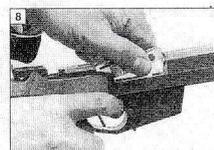
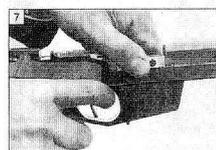
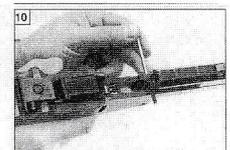
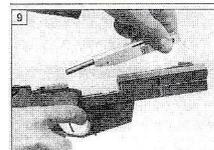
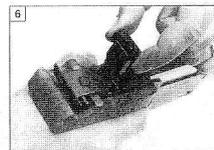
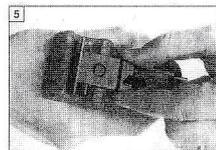
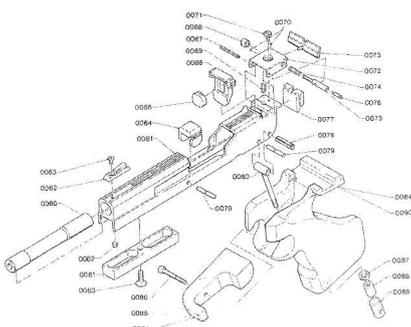
Le coeur du système de réglage de la course du premier temps réside dans l'axe à came n°0018: sa partie intérieure - qui est l'axe de gâchette - est excentrique par rapport à son axe de rotation! Enfin, la vis n°0027 fait office de trigger stop.

Le constructeur est très optimiste en annonçant un démontage sans outils: il est préférable d'utiliser d'un chasse-goupilles pour ôter l'axe n°0079... et d'un petit maillet pour le remettre!

Le polissage "miroir" de l'accrochage figure parmi les plus beaux que nous ayons vus; cette perfection dans la réalisation

est indispensable si l'on veut bénéficier d'un départ suffisamment net. Seule une double détente autorise un départ parfaitement net. En tirant réellement, et avec une recherche de résultat, c'est-à-dire en étant attentif et concentré, on peut sentir, peu avant le départ du coup, comme une légère diminution de la montée en pression lors du dernier dixième de course vers le décrochage. Une solution serait de choisir d'allonger la bossette, pour passer au-dessus de cette sensation, mais la netteté sera réduite d'autant...

Une autre obligation est celle d'une certaine longueur de précourse: il ne pourrait y avoir de réarmement certain sans un jeu de came bien évident. Terminons cette longue explication par un conseil quant à la procédure de réglage! Faire pivoter lentement l'axe n°0018 afin de repérer les positions extrêmes de la came excentrique, en observant le mouvement de suivi de la queue de détente; choisir un point milieu comme position de base.



Le schéma d'usine est particulièrement explicite quant au nombre réduit des pièces constitutives du MP 90S; il manque ici tout l'ensemble de détente. La suite des photos d'usine démontre le désassemblage simple.